



## LE POINT SUR LA SITUATION AU SOUDAN DU SUD, EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ET EN SOMALIE

### La situation actuelle en Somalie, en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan du Sud

La Somalie, la RDC et le Soudan du Sud continuent de connaître des déplacements massifs de populations en raison de conflits. La majorité des réfugiés provenant de ces pays s'installent dans des pays voisins. Par conséquent, l'Afrique de l'Est est l'un des principaux endroits dans le monde qui accueillent des personnes touchées par des conflits. Cette situation a contribué à la commission de graves violations des droits de la personne, en particulier à l'endroit de femmes, de filles et d'enfants. Ces groupes représentent la majorité des personnes déplacées, et ce sont les personnes les plus vulnérables dans de telles situations.

### La contribution de l'Ouganda en ce qui concerne les réfugiés

L'Ouganda continue d'adopter une approche unique avec sa « politique de la porte ouverte » concernant les réfugiés qui leur permet de jouir dans une certaine mesure d'une liberté de mouvement, de recevoir une éducation et d'occuper un emploi. Il fait la promotion d'une démarche d'établissement intégré qui permet aux réfugiés et aux communautés d'accueil de coexister et de partager des services communs. L'Ouganda continue d'être le pays africain qui accueille le plus de réfugiés. On y retrouve actuellement plus de 1 million de réfugiés sud-soudanais, 276 570 réfugiés congolais et près de 37 100 réfugiés somaliens.

### La contribution de l'AWYAD

L'organisme African Women and Youth Action for Development (AWYAD) est une ONG pour le développement et l'aide humanitaire en Ouganda qui cherche à répondre aux besoins des femmes, des filles, des enfants et des autres personnes vulnérables parmi les réfugiés et au sein des communautés d'accueil. Il met actuellement en œuvre des programmes de protection et de lutte contre la violence sexuelle et sexospécifique (VSS) parmi les réfugiés sud-soudanais et congolais dans le Nord et l'Ouest du pays.

## Les défis, les expériences et les lacunes

Les situations de crises actuellement au Soudan du Sud, en Somalie et en RDC ont entraîné une situation d'exil prolongée en Ouganda. Le soutien à long terme dont ont besoin les réfugiés met gravement en péril la poursuite de la politique progressiste de l'Ouganda en matière de réfugiés. Ses mesures pour aider les réfugiés sont actuellement à la limite de leur capacité et sont sous-financées, et un meilleur soutien de la part des intervenants régionaux et internationaux est nécessaire. Le faible développement dans les régions qui accueillent des réfugiés vient encore plus nuire à la situation, ce qui entraîne une concurrence accrue pour les ressources entre les deux groupes. Comme il est peu probable que les réfugiés puissent retourner chez eux dans un proche avenir, cette concurrence menace sérieusement la cohésion sociale et la coexistence pacifique. Il est primordial que l'Ouganda reçoive plus d'aide pour que le précieux travail qu'accomplissent les communautés ougandaises en vue de l'établissement et de l'intégration des réfugiés se poursuive.

Même si la majorité des réfugiés provenant de ces trois pays sont des femmes et des enfants, il y a peu de programmes humanitaires sexospécifiques. Les programmes en matière de protection et d'égalité entre les sexes souffrent de sous-financement chronique, même si nous savons que l'autonomisation des femmes est un outil puissant pour stimuler une transformation sociale au sein de ces populations de réfugiés. Les femmes jouent un rôle indispensable en vue de rétablir les familles, les communautés et les nations après des conflits. Pourtant, les femmes ne reçoivent pas un soutien adéquat pour les aider à se préparer à cette tâche. Cela représente une occasion ratée, étant donné que c'est prouvé que l'égalité entre les sexes constitue le meilleur facteur pour le maintien de la paix; cela dépasse même le niveau de démocratie et de richesse d'un pays ou sa composition ethnoreligieuse<sup>1</sup>.

La violence sexuelle et sexospécifique (VSS) parmi les réfugiés et au sein des communautés d'accueil est en constante croissance, et ce sont principalement les femmes et les filles qui en sont victimes. Même si la VSS est en hausse, cette violence est très peu signalée, étant donné que dans de nombreuses cultures ces crimes s'accompagnent d'un sentiment de honte pour les femmes qui en sont victimes. Pour réduire la fréquence, les conséquences et la stigmatisation de la VSS, des organisations de défense des droits des femmes ont besoin de plus de soutien et de financement pour outiller et éduquer leurs communautés et remettre en question les normes, les attitudes et les comportements liés à ce grave problème tabou.

Des taux de natalité élevés sont monnaie courante notamment parmi les réfugiés en raison des mariages d'enfants, d'une absence d'autres possibilités d'éducation pour les enfants plus âgés qui ne vont plus à l'école et des pratiques culturelles. Il est urgent d'élargir les programmes de santé génésique et de droits connexes en Ouganda pour atténuer la pression sur les services sociaux qui sont déjà utilisés au maximum. Il est primordial que les organisations de défense des

---

<sup>1</sup> V.M. Hudson, « What Sex Means for World Peace », 24 avril 2012, consulté le 2 octobre 2018 : <https://foreignpolicy.com/2012/04/24/what-sex-means-for-world-peace/>.

droits des femmes reçoivent un soutien accru pour leur donner les moyens de poursuivre leur travail en vue de transformer les pratiques culturelles et outiller les femmes et les filles.

Même si tous les réfugiés vivent leur lot de problèmes, les réfugiés sud-soudanais, qui représentent plus des deux tiers des réfugiés qu'accueille l'Ouganda, y sont les réfugiés les plus vulnérables. Le Soudan du Sud est une jeune nation qui a des structures et des systèmes déficients. Les réfugiés sud-soudanais ont déjà dû traverser de nombreuses épreuves et ont tendance à avoir peu de compétences qui les aident à se trouver du travail lorsqu'ils s'établissent dans le Nord de l'Ouganda, qui est l'une des régions les plus pauvres du pays. La majorité de ces réfugiés ont peu d'éducation, et leurs enfants ont besoin d'un soutien spécial avant de pouvoir fréquenter les écoles ougandaises. Les conflits entre tribus sont fréquents, et ce, même après que les réfugiés sont établis en Ouganda. Les femmes et les enfants sont extrêmement vulnérables, étant donné que la violence sexuelle et sexospécifique est très présente dans leur culture en raison de normes et de pratiques culturelles traditionnelles. Les organismes locaux qui comprennent l'histoire et la culture du Soudan du Sud doivent jouer des rôles clés dans l'aide aux réfugiés. Comme ils comprennent la culture et le contexte et qu'ils font partie des communautés, ils peuvent assurer une meilleure prestation des programmes, comme la sensibilisation à la violence sexuelle et sexospécifique ou les dialogues entre diverses communautés en vue de promouvoir la cohésion sociale, que bon nombre d'intervenants internationaux.

#### **Ce que le Canada peut faire :**

- Le Canada devrait promouvoir et financer des programmes qui mettent davantage l'accent sur l'égalité entre les sexes en Ouganda, étant donné que les femmes représentent la majorité des réfugiés et que ce sont les personnes les plus touchées par la crise.
- Le Canada devrait fournir plus de financement pluriannuel et soutenir les interventions humanitaires à long terme dans des pays comme l'Ouganda pour atténuer le fardeau que représentent les crises découlant de situations d'exil prolongées.
- Le Canada devrait appuyer le Cadre d'action globale pour les réfugiés en créant un processus simplifié d'intégration des réfugiés dans les communautés d'accueil.
- Le Canada devrait financer des projets sur la gouvernance démocratique et l'éducation civique pour préparer les réfugiés à s'occuper de la restauration de leurs communautés et de leur nation après la fin du conflit et à veiller à une paix et à une stabilité durables.
- Le Canada devrait appuyer la création de mécanismes de coordination qui incluent tous les intervenants humanitaires de la région pour planifier et intervenir plus efficacement en cas d'afflux de réfugiés. Cela permettrait au pays de l'Afrique de l'Est de trouver des solutions aux défis en matière de sécurité et de réfugiés avec lesquels ils sont aux prises et d'appuyer les pays voisins qui traversent une crise, y compris la RDC, la Somalie et le Soudan du Sud.
- Le Canada devrait s'appliquer à renforcer la capacité des organismes et des gouvernements locaux de fournir de l'aide humanitaire à long terme aux personnes déplacées. Les organisations locales de défense des droits des femmes devraient

notamment être des partenaires importants en vue de s'attaquer aux nombreux enjeux sexospécifiques (la VSS, les mariages précoces et la santé génésique) qui touchent les femmes et les filles réfugiées.

- Le Canada devrait s'assurer de la présence de mécanismes de financement en vue d'intervenir de manière continue en cas de crises prolongées liées au déplacement de populations. Il est essentiel d'offrir en temps opportun de l'aide humanitaire axée sur les besoins pour éviter que les réfugiés vivent de la frustration et développent de mauvais mécanismes d'adaptation. Les femmes et les filles sont souvent victimes de violence sexuelle et sexospécifique en raison des mécanismes d'adaptation pour composer avec les difficultés économiques, comme les mariages d'enfants, la traite de personnes ou la prostitution.